



Pêche aux trésors sur la Côte d'Albâtre

De plages de galets en valleuses, elle déroule ses 140 km de falaises blanches.
Célébrée par les artistes, elle nous offre encore de belles surprises...

PAR PASCALE DESCLOS. PHOTOS CHRISTIAN GOUPI.

À ÉTRETAT, les villas balnéaires

Dès les années 1830, les premiers estivants découvrent les stations balnéaires naissantes : Étretat, Fécamp, Veules-les-Roses, Varengeville-sur-Mer, Dieppe... Bientôt, la société parisienne afflue. Les plus fortunés se font bâtir de belles villas à colombages. Étretat en compte encore 250, dont certaines s'ouvrent aux visiteurs, comme Le Clos-Lupin* (ci-dessous), où Maurice Leblanc écrivit les aventures du gentleman cambrioleur. Les Jardins d'Étretat** (ci-dessus), semés d'œuvres d'art contemporain, offrent une vue imprenable sur la grande aiguille où Arsène Lupin cachait son butin. *7,50 € par adulte, 5 € pour les moins de 18 ans. **11,50 € par adulte, 6,20 € pour les moins de 14 ans.





Le Marco Polo normand

A 2 km à vol de mouette de la plage de Varengeville-sur-Mer, une allée de hêtres mène à un manoir fortifié, habillé de brique et de silex. Bienvenue dans le palais d'été de l'armateur dieppois Jehan Ango. Bâti au milieu du XVI^e siècle, ce petit bijou abrite encore une loggia de style Renaissance et un pigeonnier de 1600 boulins, les niches abritant un couple de pigeons. C'est dire la richesse de l'ancien maître des lieux, qui navigua sur toutes les mers du monde, jusqu'à Sumatra, pour rapporter tissus, épices et ivoire. Il avança aussi la rançon pour libérer François I^{er} après la bataille de Pavie en 1525. Le roi de France ne remboursa jamais le fier capitaine, qui finit ses jours ruiné.

Manoir d'Ango, visite tous les jours en été. 5,50 € par adulte, gratuit pour les moins de 11 ans.

À FÉCAMP, sur la piste des terre-neuvas

Bulotiers, fileyeurs, coquillards... sur le port de Fécamp, ils sont toujours là, trois fois la semaine, à vendre sur le quai leur pêche en direct. Au restaurant Chez Nounoute, le menu à l'ardoise suit les saisons de la mer, sole meunière pommes vapeur, bar à la normande... Nounoute, c'est la patronne, ex-femme de marin qui a connu la grande époque des terre-neuvas. Ces marins-là partaient pêcher la morue au large du Canada. Une aventure qui s'est achevée en 1987 avec le dernier bateau-usine armé à Fécamp. Pour découvrir leur histoire, on pousse la porte du beau musée Les Pêcheries* (ci-dessus et à dr.), ouvert en 2017. Dans la tour de verre qui surplombe cette ancienne sécherie de morue, les visiteurs embrassent une vue à 360 degrés sur le large, le port et les tours de l'abbaye de la Trinité, fondée au Moyen Âge. Au fil du parcours interactif, des histoires de vie se dessinent. Les hommes en mer, les femmes guettant leur retour, les doigts gelés, les tempêtes, les ex-voto... *7 € par adulte, gratuit pour les moins de 18 ans.



Sur la promenade de la plage, à Fécamp, rencontre insolite avec trois naïades de bronze, une œuvre du sculpteur normand Dominique Denry intitulée l'Heure du bain.





À VEULES-LES-ROSES, le plus petit fleuve de France

Au fil des « Champs-Élysées », la promenade qui longe la Veules, l'eau chante dans les roues des vieux moulins. Les fermes à colombages se coiffent de chaume. Sur la grève, une échelle permet même aux truites de mer de remonter le cours d'eau pour y frayer. Prenant sa source au bout du village de Veules-les-Roses, là où pousse le cresson, ce fleuve, le plus petit de France, court sur 1 149 mètres exactement, avant de se jeter dans la mer. Et nous, on s'accorde une escale de charme au bord de l'eau, le temps d'un thé sous le cloître de l'auberge Douce France* ou une pause shopping au Relais des Artistes** (ci-dessus) où l'on chine abris à oiseaux, hamacs et objets de déco à deux pas de l'église du village.

* doucefrance.fr. ** lerelaisdesartistes.fr.

Le double pont de Dieppe

Deux ponts enserrant le vieux quartier de pêcheurs du Pollet, lové entre deux bras de mer du port de Dieppe. Chaque fois qu'un bateau doit passer, l'un se lève, l'autre tourne, et les voitures attendent patiemment. Des deux, le plus ancien est le pont Colbert, celui qui tourne. Créé en 1889, il fonctionne encore manuellement, grâce à des bénévoles. Il a failli être remplacé par un ouvrage plus moderne, mais les habitants du quartier se sont mobilisés pour le sauver. Un bon poste d'observation sur le pont Colbert : le Bistrot du Pollet, où la pêche du jour dicte l'ardoise.

30 € le menu. 23, rue Tête-de-Boeuf, à Dieppe. Tél. : 02 35 84 68 57.



DU HAVRE À DIEPPE, les falaises de haut en bas

Il n'y a pas que les aiguilles d'Étretat, même si Monet les a peintes le premier, sous la pluie, dans la brume, au coucher du soleil... Les connaisseurs aiment aussi arpenter des lieux plus secrets : Bénouville, fonds d'Étignes, Yport (ci-dessus), Vaucottes (ci-contre). Avec Cyriaque, guide naturaliste, on explore la côte de haut en bas, en passant par les vertes valleuses qui dévalent des falaises vers l'estran découvert par la marée. En chemin, il raconte la géologie. « Formées sous la mer au crétacé, il y a 90 millions d'années, nos falaises doivent leur craie et leurs stries de silex aux coquilles fossilisées des animaux marins et aux végétaux piégés dans la roche. Quand les parois érodées par les vagues et lessivées par les eaux de pluie s'effondrent, la craie se dissout dans la mer, lui donnant sa couleur laiteuse ; le silex, plus dur à user, se transforme en milliers de galets. »

Leçon de choses : 2 h de balade, 30 € par adulte, 15 € pour les de 6-12 ans sur natterra.fr.



Le port de plaisance Jehan-Ango à Dieppe.

J'y vais !

Renseignements auprès de l'office de tourisme : seine-maritime-tourisme.com.

À TABLE !

Le Bec au Cauchois

à Valmont (9 km de Fécamp), pour savourer la cuisine normande terre et mer du chef étoilé Pierre Caillet. Menu à partir de 36 € le midi, 51 € le soir.

Le Comptoir à Huîtres

12, cours de Dakar, à Dieppe, pour sa chaleureuse ambiance et sa pêche fraîche du jour. Plats à partir de 23 €.